Guerre Sainte

Dans toute guerre sainte, la vraie nature du Dieu
Qui inspire la terreur doit rester vague et floue
Ne sachant pas toujours qui règne sur les Cieux
Qu'importe de Le connaître, si tant est qu'on Le loue

Les croisades se jouèrent sur bien moins qu'une idée
Il fallait avant tout identifier l'ennemi
Au plus vite séparer le bon grain de l'ivraie,
On désigne l'arabe, et c'est lui qu'on occit.

Il en va de même des combats actuels
On part livrer bataille, on connaît l'armement
Ainsi que l'ennemi à couper en rondelles ;
Au nom de qui l'on tue, n'est pas très important.

Un homme féru d'histoire avait eu le mérite
D'aimer le patrimoine, d'y consacrer sa vie.
La Commission Royale des Monuments et Sites
A sa candidature lui répondit ceci :

"Vous prétendez connaître nos plus beaux édifices
Vous aimez les palais, les églises, les maisons,
Savez vous seulement qui sera mis au supplice
Et quelles seront les armes de décapitation? »

(Le naïf pense bien sûr, d'abord au promoteur
ou bien au politique...) « Soyez comme l'épinoche !
Qui dans l'étang méprise l'hameçon du pêcheur,
Se méfie du brochet qui languit sous la roche

Car notre pire ennemi, c'est bien notre voisin
Vieux compagnon d'école, misérable insecte
Qui, après son diplôme, suivant ses bas instincts
Décida d'exercer le métier d'architecte.

Pour Custer, un Indien, s'il est bon, doit être mort
L'architecte, au patrimoine a la même relation:
Pour assouvir son vice et sans aucun remords
Convoque le bulldozer pour couler son béton.

Voilà l'ennemi décrit, reste à parler des armes,
Mensonge et perfidie viennent au premier rang,
Utilisez la presse et faites jaillir les larmes
De ceux pour qui les mots sont tellement importants

N'oubliez pas le temps, notre meilleur allié,
Qui permet de noyer sans remords ni parjure
Il n'est pas de dossier qu'on ne puisse oublier
Dès que nous statuons de notre belle procédure.

Nous avons des records, et n'en sommes pas peu fiers,
Comme la Cité Moderne, déjà bientôt dix ans !
Abandonné, bien sûr, l'édifice a souffert...
Qu'importe la guerre est belle! Nous sommes au dessus du temps.

Et le fond dans tout ça a-t-il tant d'importance?
Le rat interroge-t-il la conscience du lion?
Le bien est d'un côté, le mal en suffisance,
Nous sommes persuadés, notre combat est bon.

Alors vous comprendrez que toutes vos connaissances
Sont futiles, mon ami, la guerre est déclarée.
Elle est âpre et totale, et même un puits de science
Ne dévierait pas notre puissante armée. »

« Que diable, nous dites-vous, nous tromper d'objectif?
Pendant que nous bloquons, plus rien ne se répare?
Le navire file tout droit vers d'insondables récifs ?
Sans direction aucune, aveuglé par le phare?

Hélas mon pauvre ami, vous vous trompez de porte
La garde du patrimoine, ce n'est qu'un vieux lampion
Le seul engagement qui vraiment nous importe
C'est de perpétuer l'idée d'une Commission

C'est une guerre sainte, elle a ses vraies valeurs
Il faut que rien ne change, c'est vraiment essentiel,
Et contre la chienlit de tous ces créateurs
Nous adorons un dieu mais sans savoir lequel. »

Pierre Blondel